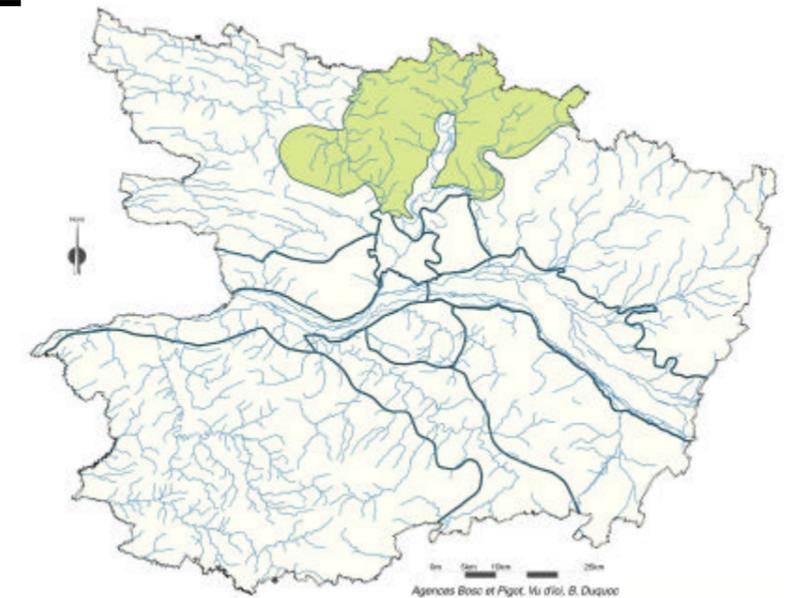


LE HAUT ANJOU :

PLATEAUX BOCAGERS ET ARBORICOLES PROFONDÉMENT ENTAILLÉS PAR TROIS VALLÉES



Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine



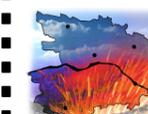
S'apparente alternativement au Segréen et au Baugeois.



Plateaux uniformes découpés par trois vallées majeures isolant parfois des buttes.
Ligne de séparation des eaux centrée sur chaque plateau.

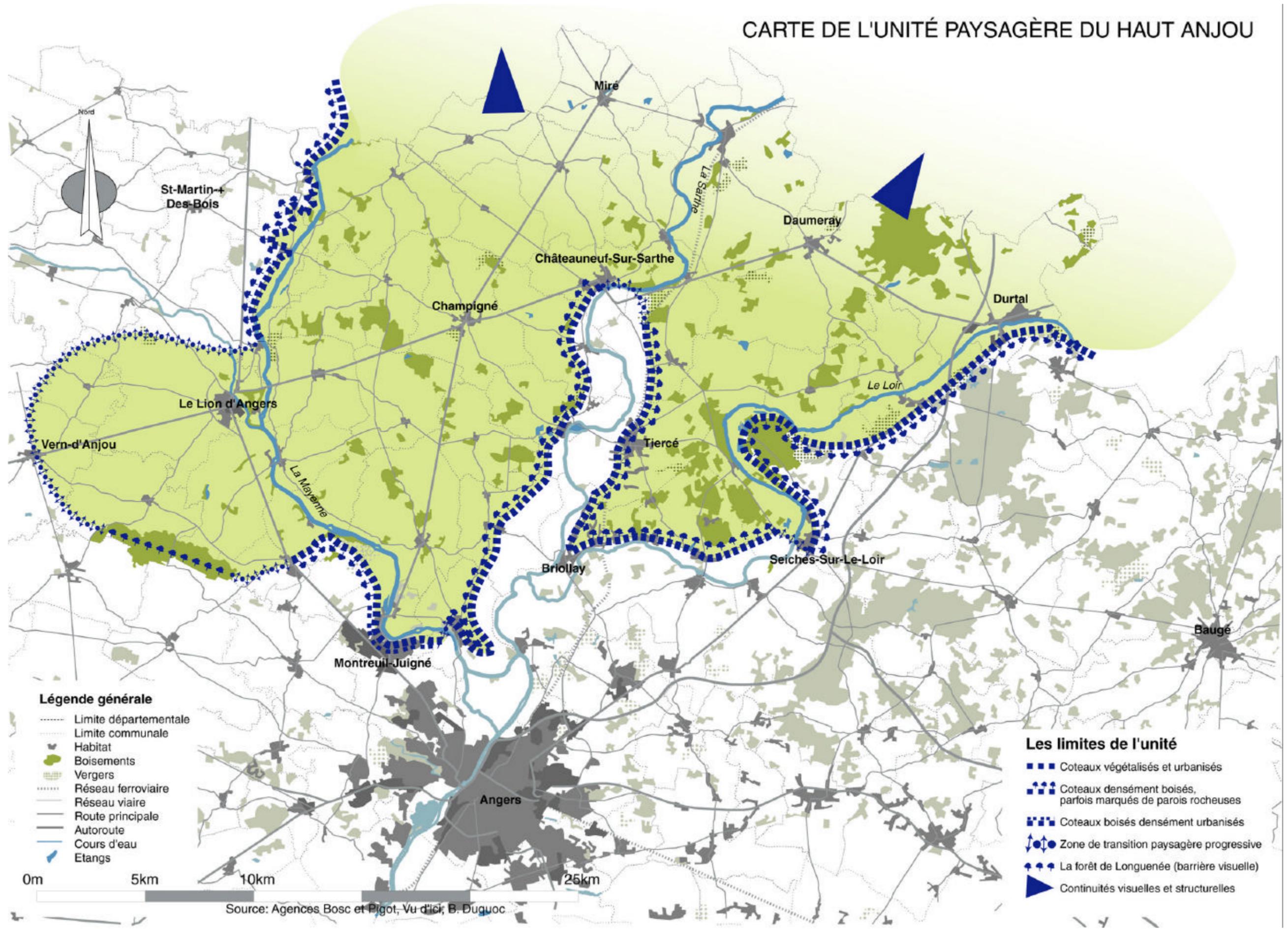


A cheval sur les deux formations géologiques du département :
- formations plissées du massif armoricain à l'ouest de la Sarthe
- formations sédimentaires du Bassin Parisien à l'est de la Sarthe
S'apparente alternativement au Segréen et au Baugeois.



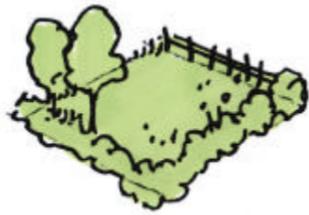
S'apparente au Segréen

CARTE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE DU HAUT ANJOU

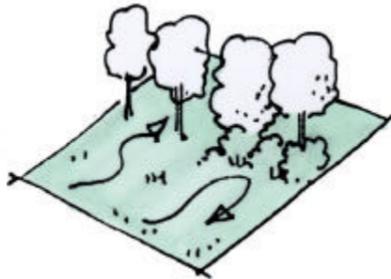


MOTS CLEFS - AMBIANCES

BOCAGE



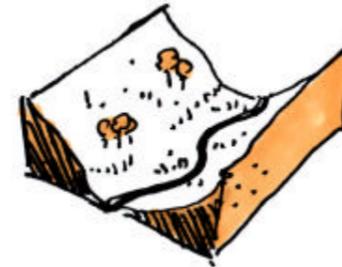
ECRANS ET
TRANSPARENCE



REPERE VISUEL DES
COTEAUX BOISÉS



VALLÉES



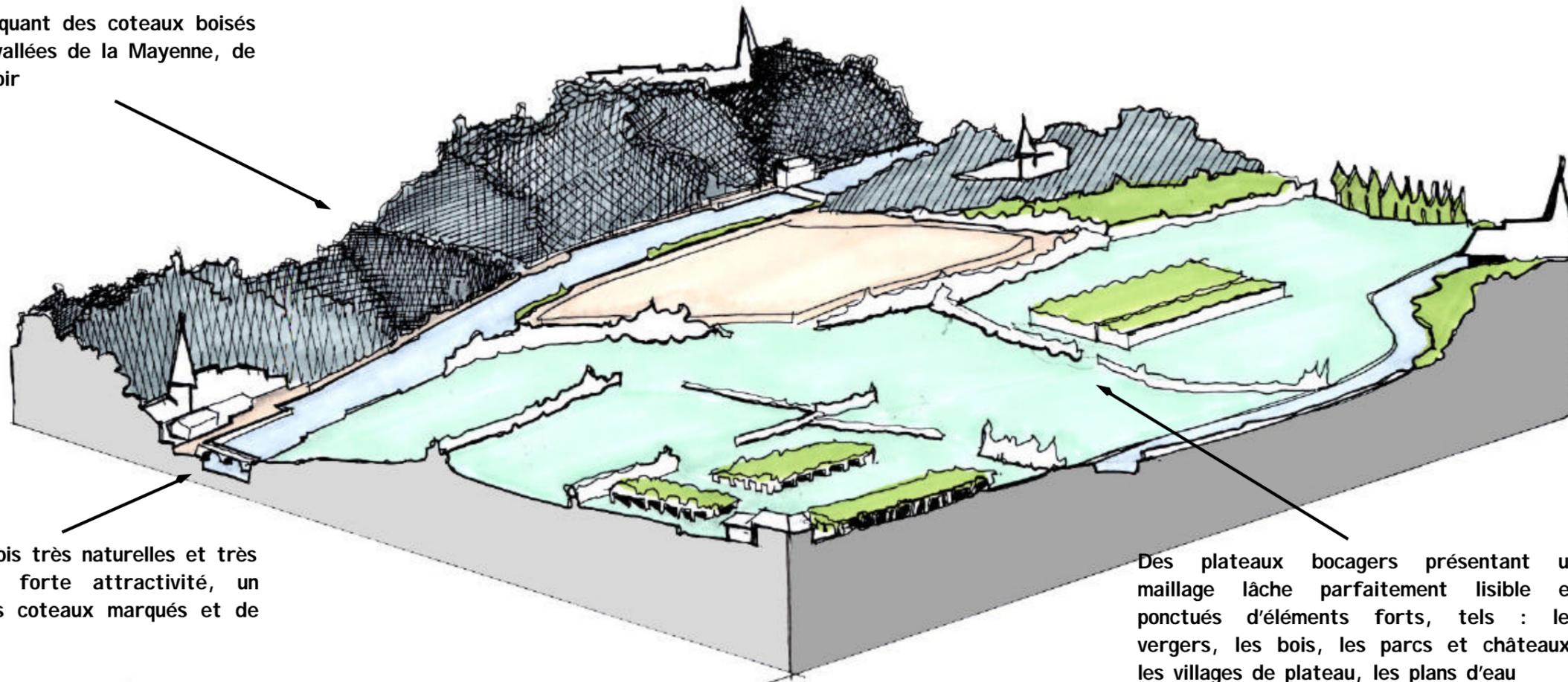
PEUPLERAIES
DES VALLÉES



URBANISATION
DES COTEAUX



Repère visuel marquant des coteaux boisés et urbanisés des vallées de la Mayenne, de la Sarthe ou du Loir



Des vallées à la fois très naturelles et très 'construites', une forte attractivité, un paysage fort, des coteaux marqués et de faciès particuliers

Des plateaux bocagers présentant un maillage lâche parfaitement lisible et ponctués d'éléments forts, tels : les vergers, les bois, les parcs et châteaux, les villages de plateau, les plans d'eau

LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L'UNITÉ

La limite entre le bassin parisien et le massif armoricain correspond à peu près à la Sarthe. Cependant, dans la mesure où les ponts sur les 3 rivières sont rares, les relations transversales sont difficiles. Toute la région qui s'étend entre Loir, Sarthe et Mayenne n'a pas d'appartenance géographique forte. En revanche, elle est marquée par le bassin hydrologique, vaste entonnoir qui conflue vers Angers.

LES LIMITES DE L'UNITÉ

- **A l'est, le coteau rive gauche du Loir** constitue une limite topographique et une limite visuelle relayée par les contreforts du plateau baugeois.
- **Au sud, le coteau de confluence entre Soulaire et Bourg et Feneu** : limite topographique qui induit un phénomène de bascule vers les basses vallées angevines et depuis laquelle de larges vues dégagées se dévoilent.
- **A l'ouest, une limite plus subtile qui se décline suivant plusieurs éléments (décrits depuis le sud vers le nord), de force paysagère différente**
 - **Le coteau rive droite de la Mayenne** : rupture topographique, limite visuelle forte qui s'appuie autour du coteau urbanisé et densément végétalisé de Montreuil-Juigné, dominant visuellement la Mayenne et marquant la fin de la vallée.
 - **La butte boisée de Longuenée** : limite visuelle majeure, impénétrable. Cette butte boisée constitue un repère visuel important sur le plateau d'une part grâce à son volume (effet de butte renforcé par la couverture boisée), d'autre part grâce à ses textures particulières (petites pointes très structurées qui se détachent sur le ciel, ambiance vosgienne).
 - **Une limite subtile de changement d'ambiance et de structure paysagère**, limite progressive qui souligne une ouverture du paysage et un fort dynamisme vers l'unité du segréen.
 - **Le coteau rive droite de la Mayenne**, limite visuelle et physique constituée par ce coteau densément boisé qui présente ponctuellement un relief de falaise (entre Chambellay et La Jaille-Yvon)

Limite visuelle du coteau rive droite de la Mayenne



Limite visuelle et physique de la butte boisée de Longuenée



CONTINUITÉS PAYSAGÈRES

L'unité du Haut Anjou se caractérise par des continuités paysagères de deux types :

- **au nord, une continuité structurelle**
La limite du département n'est qu'administrative. Le département de la Sarthe présente une structure paysagère tout à fait identique à celle qui caractérise cette unité paysagère;
- **au sud, continuités visuelles et fonctionnelles au niveau des 3 vallées majeures : Loir - Sarthe - Mayenne.**
En effet, si la limite sud est physiquement bien marquée au niveau des plateaux, on observe une continuité au niveau des vallées avec une ouverture sur la zone de confluence (Les Basses Vallées Angevines).

Continuité paysagère vers le sud au niveau des vallées et ouverture sur les basses vallées angevines



UNE OSSATURE PAYSAGÈRE IDENTITAIRE

Dynamisme paysager : vues longues et dégagées



Dynamisme paysager : vues courtes, ligne d'un coteau en fond visuel



Dynamisme paysager : vues longues et dégagées



Dynamisme paysager : vues courtes, ligne d'un coteau en fond visuel



L'identité paysagère du Haut Anjou résulte d'une ossature structurante très forte : **Un vaste plateau interrompu par trois fois par des vallées marquées**

► **Un paysage qui joue sur l'alternance et le contraste entre plateau et vallées.**

Cette réalité géographique induit de lourdes conséquences sur l'appréhension, la qualité et la diversité des paysages. **L'identité de cette unité paysagère s'articule donc autour de trois thèmes majeurs :**

1 - UNE ALTERNANCE PHYSIQUE

Quelque soient les routes ou chemins que l'on emprunte pour découvrir cette unité paysagère, ces derniers nous conduisent d'un point haut à un fond de vallée, d'une butte à une surface plane. Ces ondulations d'échelle variable, parfois très rapprochées (secteur sud) ou au contraire très larges (secteur nord) sont continues et engendrent une alternance physique. Cependant, il n'y a pas de rythme constant, pas de modèle répétitif, rien qui ne nous permette de nous habituer à une ambiance homogène. Il en résulte une certaine confusion.

► **Une perception physique très forte permettant la découverte du paysage**

Une structure lisible, malgré un relief complexe qui peut s'accompagner d'une certaine confusion.

2 - UNE ALTERNANCE VISUELLE

L'alternance physique conduit à une découverte toujours changeante de cette unité : les axes visuels se modifient en permanence et évoluent : des vues courtes au sein des plateaux aux vues dégagées et panoramiques, les coteaux ou bords de plateau, en passant par une vue ponctuelle et ciblée (sur un bourg par exemple) très lointaine entre deux ondulations.

Ce qui frappe le plus, ce sont les relations visuelles majeures qui se tissent de coteau à coteau, d'une vallée à l'autre. Où que l'on se trouve sur les plateaux, le regard est attiré par une ligne bleu-grise lointaine et continue : le coteau généralement densément planté d'une des trois rivières, mais laquelle ?

Une alternance visuelle fondamentale, qui nous rattache sans cesse depuis les plateaux aux 3 vallées.

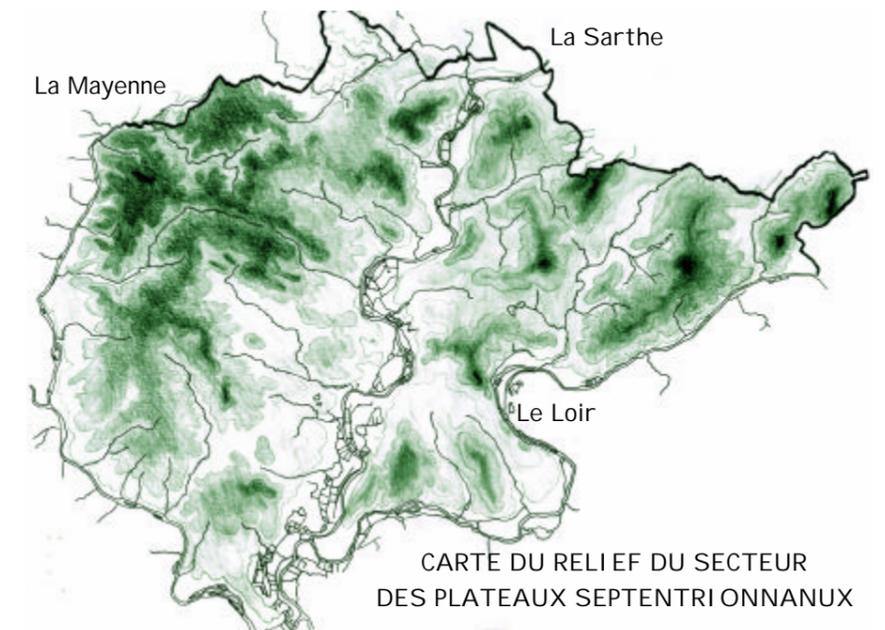
► **Un phénomène de bascule visuelle qui souligne la complexité, la subtilité de cette unité qui offre, quasiment en permanence, un repère fort : le coteau d'une vallée sans pour autant offrir les clefs de lecture permettant de déterminer de quelle rivière il s'agit.**

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE

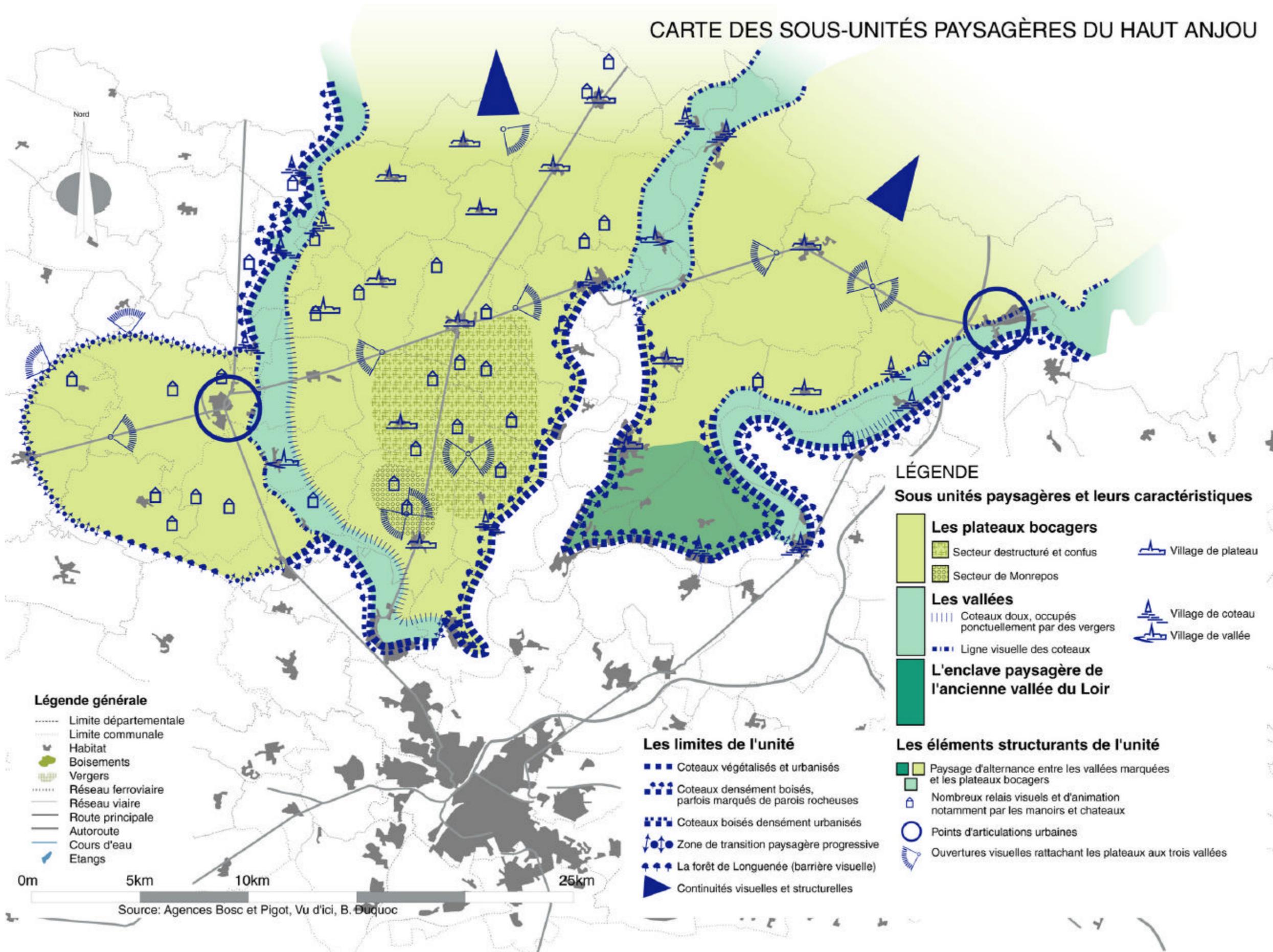


L'analyse thématique du département a mis en évidence cette grande région de plateaux uniformes, découpés par 3 vallées majeures isolant parfois des buttes. Une ligne de séparation des eaux est centrée sur chacun des deux plateaux.

L'analyse plus fine du relief illustrée par la carte ci-dessous montre la complexité des courbes de niveaux et suggère les phénomènes d'alternance que cela engendre.



CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DU HAUT ANJOU



UNE UNITÉ FAITE DE SUBTILITÉS : DÉTERMINATION DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES



L'unité paysagère du Haut Anjou ne se caractérise pas par des éléments identitaires forts, mais au contraire par un large panel de constituants déclinés sur des modèles et des échelles différentes. On trouve ainsi :

- **une grande hétérogénéité de l'habitat** qui se traduit au niveau des orientations des bâtiments, de leur nombre et de leur disposition les uns par rapport aux autres, mais aussi au niveau de la palette chromatique et texturale des matériaux utilisés ... pas d'élément identitaire fort mais un large panel constant;
- **tous les registres végétaux** : bois de feuillus et de conifères, peupleraies, un large panel de haies bocagères (haies arbustives taillées, haies d'arbres avec un sous-étage dense, quelques haies d'arbres taillés en têtard ...

▶ Cette unité se caractérise par une dualité paysagère, un paysage à la fois lisible et complexe, à la fois clair et confus. En effet, elle se révèle être à la fois claire et lisible dans sa structure (son ossature), tout en jouant sur une certaine confusion qui donne le sentiment d'être perdu malgré des repères visuels forts.

▶ Jouant sur l'alternance géographique (entre plateaux et vallées), cette unité paysagère offre des ambiances contrastées et/ou harmonieuses qui déterminent des sous-unités (cf. fiches pages suivantes) :

- les plateaux bocagers
- les vallées majeures :
Mayenne - Sarthe - Loir
- l'ancienne vallée du Loir.





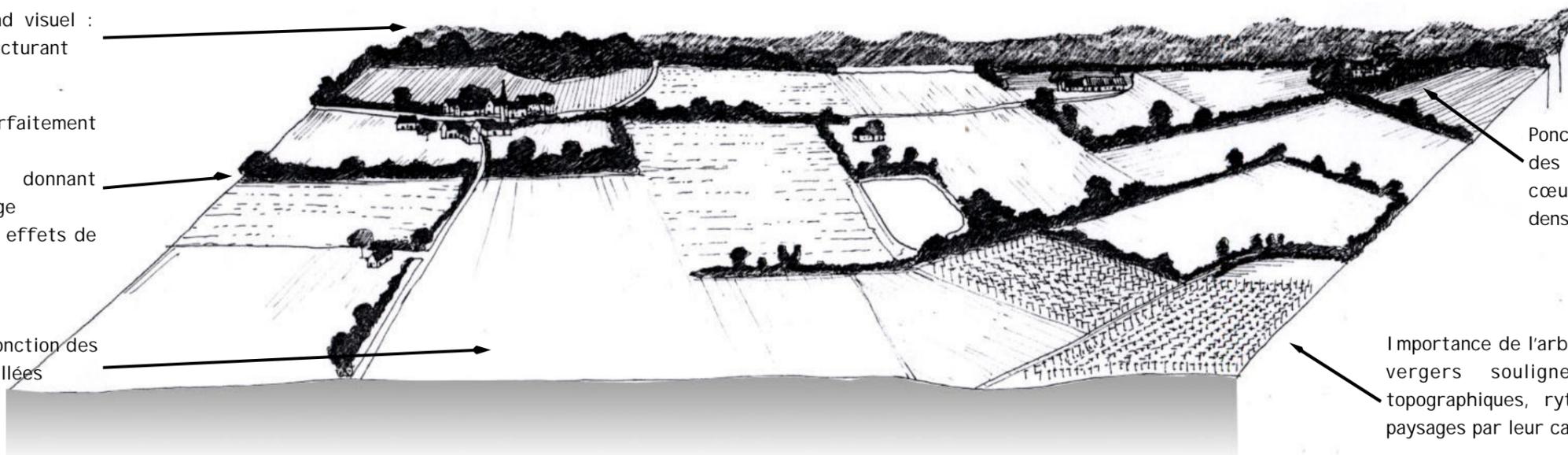
BLOC DIAGRAMME DE LA SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DES PLATEAUX BOCAGERS

Coteau boisé des vallées en fond visuel : repère paysager très fort et structurant

Maillage bocager lâche et parfaitement identifiable

Écrans végétaux successifs donnant beaucoup de profondeur au paysage
Mise en scène paysagère par des effets de portes ou de fenêtres végétales

Plateau plus ou moins ondulé en fonction des secteurs et de la proximité des vallées



Ponctuation et animation par des châteaux et manoirs au cœur d'espaces boisés denses

Importance de l'arboriculture fruitière : les vergers soulignent les ondulations topographiques, rythment et animent les paysages par leur caractère très graphique.



Outre son ossature ondulante, cette sous-unité paysagère s'articule autour de deux éléments paysagers majeurs :

1 - UN MAILLAGE BOCAGER LÂCHE PARFAITEMENT LISIBLE

qui souligne les parcelles agricoles cultivées et les pâtures. Les lignes végétales du bocage jouent différents rôles paysagers :

■ animation des plateaux :

Les haies sont généralement de bonne qualité associant une strate arbustive et arborée ou alors taillée et bien entretenue, soulignant les pentes et ondulations du plateau, lignes souples et douces. Ces courbes sont particulièrement lisibles par des vues légèrement surplombantes avec un peu de recul;

■ structuration et rythme :

Lorsque l'on est au cœur du bocage, les paysages se ferment, les vues sont courtes, les haies jouent alors le rôle d'écrans visuels successifs. Parfois interrompues, elles ménagent une légère ouverture qui conduit généralement à une autre haie. Le degré de fermeture du bocage est très variable sur ces plateaux du Haut Anjou, ce qui génère une alternance évolutive à l'échelle de l'unité et rompt une certaine monotonie (générée par un cadre toujours répété). Lorsqu'elles sont perpendiculaires aux routes et chemins, les haies créent des rythmes très forts qui structurent la perception dynamique du paysage;

■ fermeture plus ou moins intense du paysage

La densité des haies est variable à l'échelle de l'unité, ce qui génère des degrés de fermetures divers, dont voici quelques exemples :

- secteur ouest autour de Brain sur Longuenée

Un réseau bocager dense qui se traduit par des lignes végétales hautes le long de la majorité des routes et chemins. Ces derniers sont de plus, souvent en déblai par rapport au plateau, séparés des haies par des fossés profonds. Les lignes végétales dessinent alors un couloir dense qui canalise les vues, laissant peu d'ouverture sauf au niveau des entrées de champs (parcelles cernées de haies) où les vues sont généralement courtes. Ce type de bocage génère une échelle intime;

- interfluve Mayenne - Sarthe

Un paysage équilibré dans l'ensemble avec quelques secteurs plus dégagés. Les haies jouent alors leur rôle d'animation et de structure dans un paysage semi-ouvert. Les vues sont assez longues et relayées par les lignes végétales;

■ valorisation, intégration et mise en scène

Par leur rôle physique et visuel d'écrans, les haies permettent l'accompagnement et l'intégration de certains bâtiments. Mais, elles peuvent aussi créer des cadres végétaux (ou fenêtre) mettant en scène ici un clocher d'église, là la silhouette d'une ferme ou d'un bourg, là encore une percée visuelle sur le grand paysage.

Des jeux visuels s'instaurent entre écrans végétaux et relais visuels, renforçant la dynamique visuelle et la mise en scène du paysage. Les haies jouent, selon les saisons, des rôles visuels très différents : écrans en été, filtre et transparence en hiver.

UNITÉ PAYSAGÈRE DU HAUT ANJOU SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DES PLATEAUX BOCAGERS

Les ambiances du bocage : fermeture et diversité



2 - DES ÉLÉMENTS DE PONCTUATION FORTS

■ Des vergers

Activité agricole spécialisée, l'arboriculture fruitière génère des paysages tout à fait particuliers, qui animent cette sous-unité paysagère par une diversification des ambiances. Ponctuellement, le bocage s'efface laissant la place à un paysage encore plus rythmé, plus structuré et structurant, les vergers dont les lignes épousent et dessinent les ondulations du relief. Répartis de façon aléatoire dans l'ensemble des plateaux (exemple : secteurs de Juvardail, de Champigné, bords de plateaux surplombant la Mayenne et le Loir), ces vergers constituent un élément de surprise, une animation très forte du paysage notamment au printemps, au moment de la floraison, ou encore quand ils sont couverts de plastiques, mer blanche et brillante recouvrant les ondulations du plateau.

■ Bois et parcs des châteaux et manoirs

Points d'appels reconnaissables par les essences particulières qui les constituent (notamment de grands conifères), ils abritent de très beaux châteaux et manoirs souvent bien cachés et qui s'ouvrent de façon très ponctuelle sur le grand paysage. Plus que les châteaux, ce sont les petites maisons originales et « stylées » qui gravitent autour, qui se dévoilent et animent le paysage (cf. thème des hommes ou de la terre).

■ Les villages de plateau : clocher et extensions nouvelles

Considérant les fortes relations visuelles qui dynamisent ces paysages, il semble tout à fait normal que les villages soient facilement repérables par leurs clochers, points d'appel qui ponctuent au-dessus des haies bocagères. Cependant, en fonction de la densité du maillage bocager, les bourgs sont plus ou moins lovés au cœur d'une végétation dense. On découvre donc leur lisière urbaine « au dernier moment ». Les nouvelles extensions ont parfois su jouer avec le cadre bocager environnant, créant une lisière agréable présentant un bon équilibre végétal-bâti.

■ De nombreux plans d'eau, réserves pour l'irrigation

Très développés dans le nord de l'unité, ils ponctuent et animent les parcelles agricoles et arboricoles. Grandes surfaces sur lesquelles le regard glisse, élément d'animation plus ou moins bien mis en scène.

■ A noter : deux secteurs un peu particuliers

Un secteur confus autour d'Ecuillé, constitué d'une juxtaposition de micro-paysages, vestige de bocage, quelques friches en alternance, quelques belles parcelles cultivées, ambiances montagnardes dans de petites vallons ponctués de blocs de granite, une toponymie qui évoque les landes et friches.

Autour du château de Mnrepou, le vallon présente une harmonie paysagère tout à fait étonnante. Cette petite entité est cachée par des bois et parcs et offre un paysage agréable, constitué de doux vallonnements, remembered. Il n'y a aucune haie mais le paysage est ponctué par de très beaux chênes, la route est soulignée par un alignement de chênes qui offre un premier plan de qualité, effet visuel de filtre mettant en scène le paysage du vallon.

Importance du tourisme fluvial



Illustration du caractère construit :
village, moulin, quai



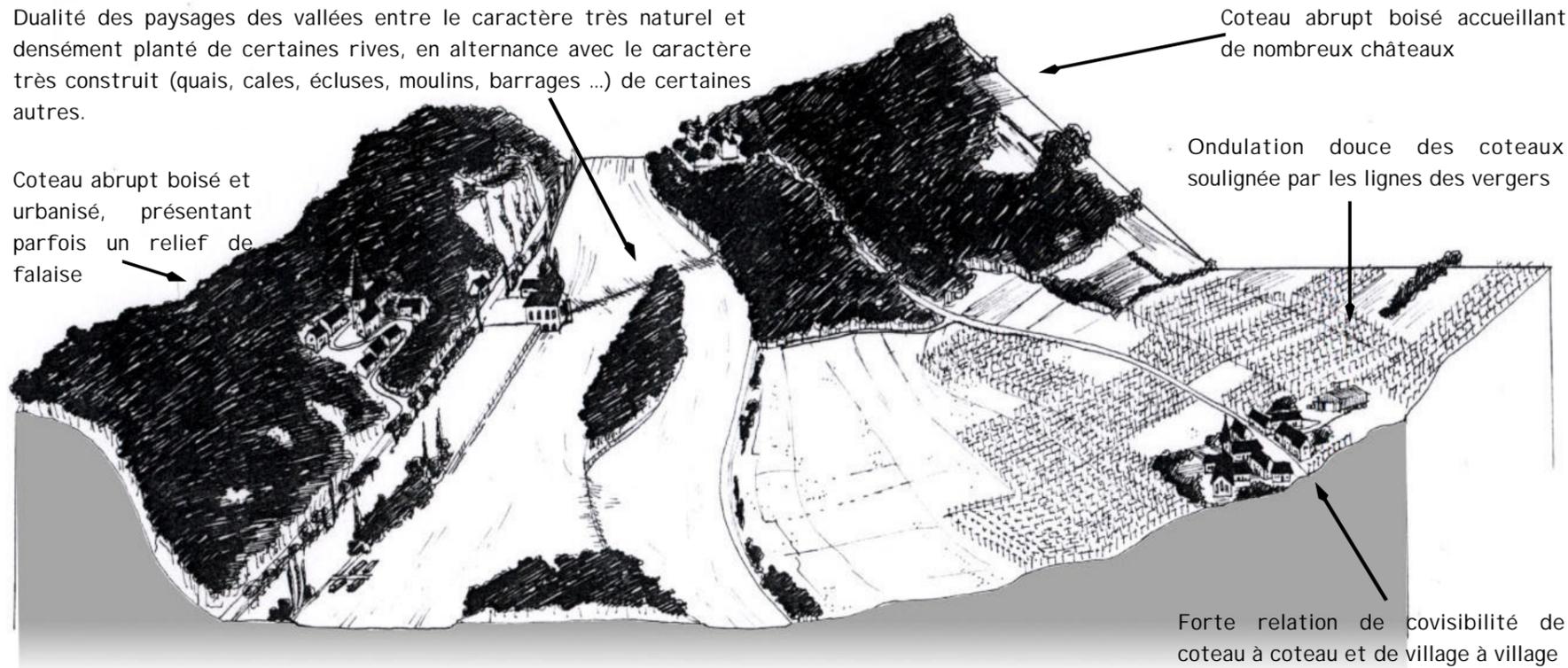
Illustration du caractère construit :
village, moulin, quai



BLOC DIAGRAMME DE LA SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DES VALLÉES

Dualité des paysages des vallées entre le caractère très naturel et densément planté de certaines rives, en alternance avec le caractère très construit (quais, cales, écluses, moulins, barrages ...) de certaines autres.

Coteau abrupt boisé et urbanisé, présentant parfois un relief de falaise



Coteau abrupt boisé accueillant de nombreux châteaux

Ondulation douce des coteaux soulignée par les lignes des vergers

Forte relation de covisibilité de coteau à coteau et de village à village



Illustration du caractère construit :
Barrage

Illustration du caractère naturel :
Dense ripisylve



Illustration du caractère construit :
village, quai, port



Illustration du caractère construit :
Barrage



Illustration du caractère construit :
Écluse



Belles demeures,
châteaux et manoirs
ouverts sur les rivières

Les 3 vallées qui interrompent le plateau bocager présentent toutes des caractéristiques paysagères équivalentes qui s'articulent autour de 4 points majeurs :

1 - DES COTEAUX DENSÉMENT PLANTÉS ET DE FACIÈS PARTICULIERS

Les profils des 3 vallées évoluent donc au gré de la physionomie des coteaux, passant d'un effet de falaise (exemple : Pruillé - La Jaille-Yvon sur la Mayenne, Montreuil-sur-Loir...) à des coteaux doux légèrement ondulés. Généralement très boisés, ces coteaux abritent des châteaux qui s'exposent parfois sur les vallées, mis en scène par des parcs paysagers, ou que l'on repère grâce à la masse des conifères (type cèdres) qui se détachent de la lisière feuillue.

Sur les pentes plus douces et ondulantes qui élargissent l'horizon et les paysages, une animation particulière est créée par l'arboriculture. Les lignes des vergers soulignent les pentes, dessinent les reliefs, rythment les paysages en hiver (lignes successives parfaitement identifiables) ou les parent d'un nuage fleuri au printemps (exemple : environs de Lézigné sur le Loir, de Juvardeil sur la Sarthe et de Pruillé sur la Mayenne).

► **Les coteaux constituent des limites visuelles et physiques nettes pour chaque sous-unité et participent à l'ambiance très verte et agréable des vallées, cette ambiance si réputée et propice à la villégiature.**

2 - DES COTEAUX HABITÉS

Le paysage des vallées est de plus marqué par les villages et bourgs qui s'étagent sur les coteaux. Points d'appel dans la vallée, les villages de coteaux sont des repères paysagers très forts, généralement dominés par le clocher de l'église. Le bourg s'étagé et offre un jeu de volume intéressant (imbrication des toits) au sein d'un équilibre végétal-bâti souvent de qualité

Exemples : Pruillé, Chenillé-Changé ou La Jaille-Yvon sur la Mayenne, Chateaufort et Morannes sur la Sarthe, Huillé et Seiches sur le Loir.

► **Articulation entre bords de plateaux et vallées, l'urbanisation des coteaux constitue un événement majeur qui s'accompagne d'une grande sensibilité paysagère notamment au niveau de la colonisation des lignes des crêtes et de l'équilibre des pentes boisées. Cette forte sensibilité est renforcée par leur position dominante et leur rôle de point d'appel.**

UNITÉ PAYSAGÈRE DU HAUT ANJOU SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DES VALLÉES MAJEURES : MAYENNE - SARTHE ET LOIR

Coteau boisé présentant un faciès de falaise



Ripisylve dense, caractère très naturel



Étagement de l'urbanisation des bourgs sur les coteaux



Barrage, écluses, moulins ... forte présence humaine



3 - DES FONDS DE VALLÉES LARGES ET VERDOYANTS

Lignes de frênes et de saules, peupleraies, prairies alternent et jouent avec les ondulations des rivières qui décrivent toutes trois de larges méandres.

Les fonds de vallées sont plus ou moins larges, plus ou moins encombrés, plus ou moins bien entretenus mais une ambiance générale se dégage de par les jeux d'écrans et de filtres successifs, par l'alternance des paysages fermés (peupleraies) et semi-ouverts (prairies). Verdoyants en été, ces paysages se parent d'une ambiance mystérieuse et étonnante en hiver, en période d'inondation où une vaste étendue d'eau s'étale dans toute la vallée, miroir argenté ponctué et animé par la végétation dense qui « sort de l'eau ». Paysage étonnant, calme et tourmenté, paisible et effrayant.

► **Paysage bucolique, romantique, emprunt de douceur qui ne laisse pas transparaître toute la violence et la force de l'eau.
Paysage d'alternance entre paysage fermé et semi-ouvert, entre peupleraies et prairies... effets d'écrans successifs donnant beaucoup de profondeur et d'effets de filtre.**

4 - ANIMATION ET PONCTUATION PAR DES ÉVÉNEMENTS CONSTRUITS : BARRAGES, ÉCLUSES, MOULINS.

Chacune des 3 rivières offre simultanément un paysage verdoyant et « naturel » et un paysage très fortement investi par l'homme, que ce soit au niveau des peupleraies ou des nombreux barrages, écluses et moulins qui ponctuent leur cours.

Ces éléments construits jouent des rôles visuels très différents :

- les barrages, simples lignes construites sur l'eau : ils induisent des effets de bouillonnements, lignes blanches mousseuses qui traversent les rivières;
- écluses, quais, ports et moulins sont des éléments architecturaux très imposants qui témoignent d'une très dense activité sur ces trois rivières : éléments de ponctuation, points d'appel et relais visuels qui ponctuent et animent le cours des rivières;
- quelques manoirs et châteaux implantés dans la vallée ou sur les débuts du coteau s'apparentent à des points d'appel agréables mis en scène par des parcs paysagers. Ces domaines ne sont souvent visibles que depuis les rivières.

► **Une ambiance à la fois très naturelle et très « construite » qui souligne la très forte attractivité de ces rivières.**

UNITÉ PAYSAGÈRE DU HAUT ANJOU
SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE DE L'ENCLAVE
DE L'ANCIENNE VALLÉE DU LOIR

Ambiance de bois avec clairières cultivées



Ambiance de bois



L'ancienne vallée du Loir constitue une enclave paysagère au sein de l'unité du Haut Anjou. Fermée visuellement et physiquement par les coteaux du Loir et de la Sarthe, elle joue sur l'alternance de bois denses et de clairières horticoles et cultivées ponctuées çà et là de peupleraies.

Elle s'apparente à un espace plat fermé de bords hauts densément végétalisés (coteaux et lisière boisée au nord), ce qui lui confère une structure de « cuvette », animée par les rythmes et le caractère graphique des productions horticoles (très nombreuses pépinières).

► **Limites visuelles fortes - Échelle humaine**
Notion de « cuvette », enclave paysagère.

Limite visuelle forte constituée par les coteaux - impression de cuvette
Animation par les productions horticoles



Limite visuelle forte constituée par les coteaux - impression de cuvette

